La région du Sahel dans les bourrasques de la mondialisation: (enjeux, convoitises et géostratégie). Quelles attitudes et marges de manœuvres possibles pour l'Algérie ? (troisième partie).

Mohamed Reda Mezoui

Professeur à la Faculté des sciences politiques et des relations internationales, Université d'Alger 3

Résumé :

La fin du duopole coïncide avec un monde fragmenté et surtout l'arrivée de nouveaux acteurs gouvernementaux comme les «BRICS», ou des organisations non gouvernementales telles que les entreprises multinationales, le terrorisme multinational et la mafia.

On constate autant un déclin de l'influence des puissances européennes comme la France, la Grande-Bretagne et l'UE que la montée en puissance de la Chine et le retour de la Russie sur la scène internationale. On est là en présence d'une mondialisatin inégalitaire où les perdants sont les plus nombreux.

De ce fait, l'implication des Etats-Unis devient indispensable, notamment, en vue de l'approche de la stabilité hégémonique, avec la rupture des équilibres anciens et la nécessité d'initier de nouvelles parades--smart power et soft- power-- pour contrer ces nouveaux arrivants comme la Chine mais aussi dans un échiquier plus large en affaiblir la Russie.

l'Algerie doit, dans ce contexte, tenir compte d'une situation complexe afin d'assurer sa position en particulier dans la région du Sahel, qui est devenue un théâtre stratégique et la proie d'une concurrence et d'une confrontation entre les puissances dans ce grand échiquier mondial.

Mots clefs: géo économie, géopolitique, géostratégie, stabilité hégémonique, Pays émergeants, Faire Valoir, Sahel, Mondialisation.

ملخص:

برزت مع وصول نهاية الاحتكار الثنائي فواعل جديدة حكومية مثل "البريكس"، او غير حكومية كالشركات المتعددة الجنسيات والإرهاب والمافيا، مع تراجع تأثير القوى الاروبية كفرنسا بريطانيا والاتحاد الاروبي. نلاحظ في المقابل صعود قوي مثل الصين مع عودة روسيا الى الساحة الدولية . يعبر كل ذلك عن تعددية قطبية جديدة تُميز عولمة غير متكافئة كثر فيها عدد الخاسرين.

أصبح في هذا الاطار، على وجه الخصوص، تدخل الولايات المتحدة لا غنى عنه وذلك من منظور نهج الاستقرار المهيمن، مع كسر التوازنات القديمة وبدء واستعمال اساليب جديدة منها – القوة الذكية والناعمة – لمواجهة القادمين الجدد مثل الصين مع التصدي في نطاق اوسع الى روسيا لمحاولة إضعافها.

اما الجزائر فيجب ان تأخذ بعين الاعتبار هذا الوضع المعقد، من اجل ان تضمن مكانتها على وجه الخصوص في منطقة الساحل التي اصبحت مسرح استراتيجي للتنافس والمواجهة بين القوى ضمن رقعة شطرنج عالمية كبيرة.

الكلمات الدالة: الاقتصاد الجغرافية، الجغرافيا السياسية، جيو–استراتيجية، الاستقرار بالهيمنة والبلدان الصاعدة، الساحل، العولمة.

Summary:

The arrival with the end of the duopoly: new actors both state and non-state (NGOs, multinationals, terrorists, mafioso or unidentifiable)

The rising power notably of China where the return of state Russia observed with the new multipolarity

An inequitable globalization where the losers are the most numerous, it makes us a fragmented multi-polar world and where the revival of the dynamics of

hegemonic stability becomes inevitable, putting into question the existing equilibrium, reviving the beginnings of a new cold war, Assymetric conflicts attest the necessity of global solutions under threat of nuclear chaos

Algeria must take account of a complex situation to take its place especially in the Sahel became a theater its strategic place of competition and afrontenemtn of the powers in this great world chessboard.

Key words:geo- economics, geo- politics, geo- strategy, Sahel region, emerging states, hegemonic stability, globalization.

APPROCHE SYNOPTIQUE DES BRICS ET PERTURBATION DES EQUILIBRES ANCIENS

Les pays émergents à l'assaut du sahel : les BRICS

Une multitude de pays émergents ou en voie de l'être sont présent d'une façon ou une autre au sahel, une liste non exhaustive pourrait être établie, une véritable « mêlée mondiale » notamment l'Egypte la Turquie, l'Arabie saoudite, le Qatar, l'Iran, la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines le Maroc, le Mexique, la Corée du sud, la Thaïlande, le Vietnam, l'Ukraine etc... C'est une véritable ruée vers cette région sahélienne de pays intéressés par les possibilités d'accessibilités à ces ressources.

En fait les principaux acteurs qui marquent de leur présence tant du point de vue économique que géopolitique au sahel, sont essentiellement les cinq pays émergents répondant sous l'acronyme « BRICS », c'est-à-dire le BRESIL, la RUSSIE, L'Inde, la CHINE, et l'AFRIQUE du sud, lesquels ont des atouts spécifiques que la globalisation de l'économie a facilité leur arrivées dans des domaines et spécialités où ils parviennent à exceller, en plus de s'être positionnés dans des secteurs éminemment technologiques stratégiques comme celui de l'espace ou du nucléaire. Mais en même temps ils apparaissent comme un véritable obstacle à la stabilité l'hégémonique du fait de la tendance de connivence conjoncturelle d'intérêts mutuelle entre eux, pour une place dans le jeu mondial des puissances. Particulièrement en aspirant à exister dans l'échiquier géopolitique multidimensionnel, dont le sahel en est, un des théâtres qui a pris de l'importance aujourd'hui

notamment pour les américains ce que souligne le discours du président Obama de 2012[1].

C'est par une présentation succincte des principaux acteurs émergents et présents au Sahel avec les symboles emblématiques qui les caractérisent entre autre : le Brésil pensé comme « la nouvelle ferme du monde », la nouvelle Russie et sa volonté « de retour », l'Afrique du Sud avec sa position de « marche pieds » pour les pays asiatiques, l'Inde vue comme « le bureau du monde »

et enfin la Chine perçue comme « l'atelier du monde » qui déjà en eux même par la force de leur spécialité respective qui ont été imposés par la globalisation sont annonciateurs des déséquilibres profonds en cours dans cette région - en sus du relatif retrait constaté des européens protagonistes traditionnels- et bien évidemment de l'inévitable réaction américaine en vue d'opérer les réaménagements qui s'imposent à elle en tant qu'acteur majeur. Notamment en mettant en œuvre toutes les ressources de la « smart power ». C'est-à-dire une utilisation subtile tant du « soft que du hard power » et des coalitions conjoncturelles comme le préconise cette doctrine pour maintenir sa stabilité hégémonique dans un enjeu élargit à une donne géostratégique mondialisée.

1- LE BRESIL : la ferme nouvelle du monde

Le Brésil une puissance émergente « agroindustrielle » affirmée :

L'image que donne le brésil est d'être « la nouvelle ferme du monde », effet il est notamment le premier producteur mondial de sucre, de café, de tabac, et exportateur de viande bovine, de jus d'orange, deuxième de volaille (Charvet Jean-Paul 2007) . Il est un pays qui compte au niveau tant agro- industriel qu'énergétique, et il se classe en septième position au niveau puissance économique (JDE-2015)

Le brésil bénéficie d'une porte d'entrée sur le continent Africain, du fait de ses relations historiques (mouvement de population pour cause d'esclavage) et culturelles (Lusophone en partage de la langue, et de sa production télévisuelle).

Le Brésil coopère plus particulièrement avec le Bénin, le Burkina Faso, le Tchad et le Mali sur l'amélioration du coton aussi avec le soutien de l'agence brésilienne de coopération ABC qui a lancé 300 initiatives dans 37 pays avec un budget de 65 millions de dollars . Concernant la recherche agricole avec

[1]- discours du président Obama à l'académie militaire de West pont, juin 2012

l'Entreprise Brésilienne de Recherche Agricole (EMBRAPA) et à l'Organisation Mondiale du Commerce, ils font front commun contre les subventions des Etats-Unis à leurs propres producteurs de coton, qui nuisent directement à ces pays ainsi qu'au Brésil. Et concernant l'Afrique Subsaharienne, on peut relever d'après la Banque Mondiale que le brésil a programmé 20 milliards de dollars pour cette région sur trois années, avec la présence de plusieurs entreprises dans différents domaines dont : odebrecht construction, Petrobras (pétrole) et Vale (Mines).

Et en dix ans, le commerce entre le Brésil et l'Afrique a quintuplé, passant de 5 milliards de dollars en 2002 à 26 milliards en 2012.

Cet intérêt pour le continent Africain est activé par un' soft power' diplomatique relevé par les visites des chefs d'états Brésiliens sur ce continent, d'abord le président Lula qui a effectué 28 visites d'Etat en Afrique de 2003 à 2010 et les visites de son successeur *DilmaRousseff qui a effectué en octobre 2012 son premier voyage officiel sur le continent africain depuis sa prise de fonction en janvier 2011.*

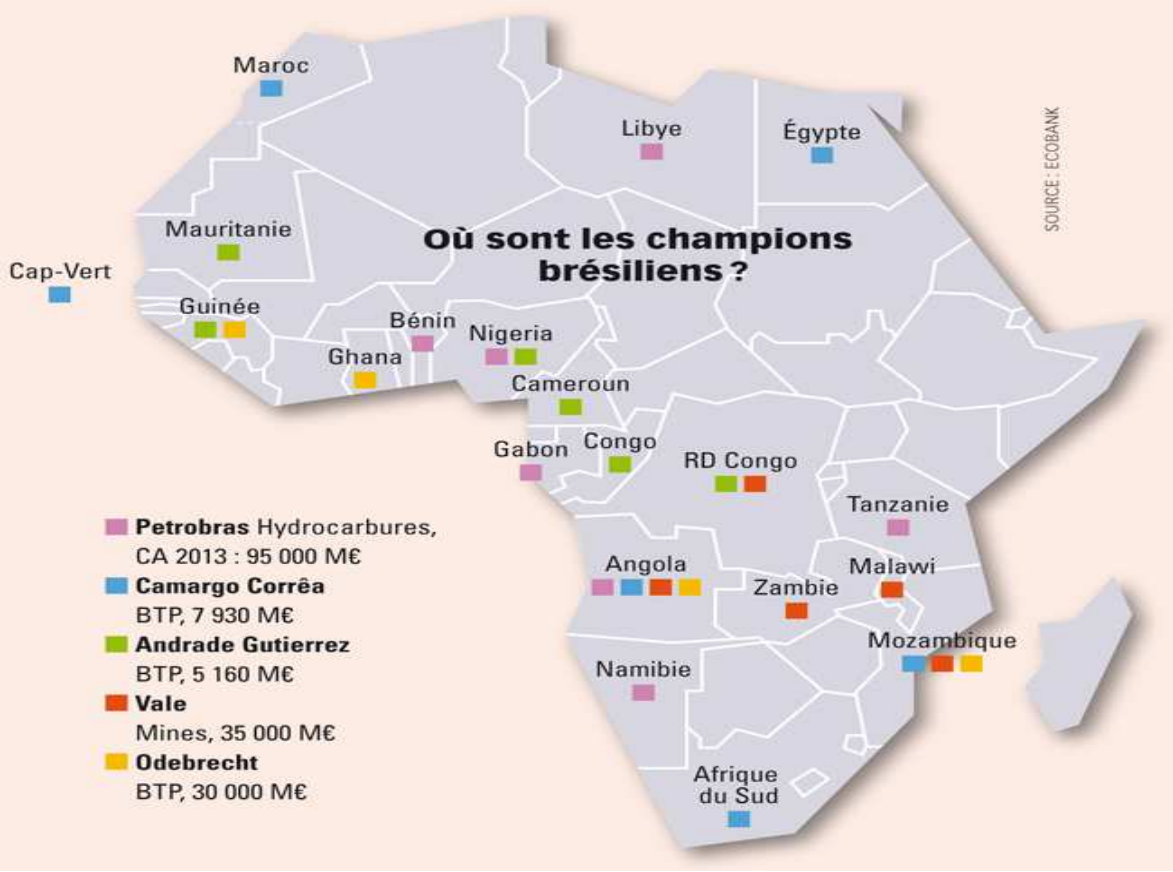
Elle a visité l'Afrique du Sud, le Mozambique et l'Angola[2]*, et lors de sa tournée elle a procédé à l'effacement des dettes d'une valeur de 900 millions de dollars pour 12 pays.*

Concernant cet aspect des relations brésilo-Africaines, on compte 36 ambassades Brésiliennes en Afrique, dont 16 nouvelles ouvertes depuis 2003[3]*.*

[2]Le Brésil, un géant qui émerge en Afrique
, http://www.slateafrique.com/1947/bresil-geant-qui-emerge-en-afrique

[3]La coopération brésilienne avec l'Afrique,
http://www.diploweb.com/La-cooperation-bresilienne-avec-l.html

Les plus grandes entreprises Brésiliennes en Afrique



Source :http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2012-3-page-111.htm.

La pénétration Brésilienne apparait notamment à travers ses puissantes entreprises :

- Les MINES avec VALE au Congo, en Angola soit deux pays
- Le B T P avec les entreprises

..ANDREDE GUTIERREZ, présente en Mauritanie, en Guinée, Cameroun Nigéria, Congo, RD du Congo soit six pays

.. CAMARGO COREA, présente au Maroc, Capt -Vert, Egypte, Angola, Mozambique, Afrique du Sud soit six pays

...ODEBRECHT, présente en Guinée,Ghana, Angola, Mozambique, soit quatre pays

Le pétrole et les ressources minières représentent des engagements de près de 130.OOO MD d'euros, les infrastructures dans e B T P 43.OOO MD d'euros soit 1/3 DE CELUI DES ENERGIES, le Brésil apparait, comme un concurrent sérieux parmi les acteurs intéressés par ce continent.

2- LA RUSSIE : LE GRAND RETOUR

Avec la fédération de Russie c'est le grand mouvement de retour en Afrique et notamment au Sahel. Cette dernière avait précédemment notamment pendant la guerre froide des positions fortes en Afrique, avec quatre pays de l'Afrique australes (Ethiopie, Angola, Mozambique, Guinée Bissau) et notamment avec sept autres pays (Algérie, Mali, Lybie, Benin, Congo, Tanzanie et Madagascar) auxquels vient s'ajouter l'Ouganda avec des accords importants de coopération économique et militaire. Ces relations se sont nettement diluées avec la fin de l'union soviétique et la chute du mur de Berlin en 1989, aujourd'hui la nouvelle Russie « émergente » revient en force.

Notamment avec une politique publique de soutien à l'exportation en assurant la couverture pour ses plus grosses entreprises économiques (Gazprom, Lukoil, Prozatom, Conglomera) et de la défense, Rostec, RosobonExport . Notamment par le biais de son complexe militaro-industriel présent en Egypte, Algérie et au Mali, et d'aides économiques et d'effacement des dettes en contre partie de la fidélisation partenariale entre autre dans le domaine de l'armement ou il est difficile de charger de partenaire de manière abrupte et qui d'autant pourrait même être générateur d'une nouvelle dépendance.[4] Elle est l'un des premiers exportateurs mondiaux[5]

Car en dépit des pertes de l'époque soviétique et des sanctions économiques, dans le domaine de l'armement les Russes ont toujours fait preuve d'une capacité de rebond surprenante comme l'affirme la spécialiste de l'industrie de l'armement russe Isabelle Facon[6]

L'intérêt de la Russie pour cette région est relevée par les tournées des premiers chefs sur ce continent, la tournée de Poutine qui l'a menée au Mali (2004) et à l'Egypte (2005), ainsi que celles de son successeur Medvedev qui l'a menée en Egypte, Angola, Namibie et enfin le Nigeria (2009).

[4]-Bouzghaia Djamel Eddine,le tiers-monde dans les transferts et la production d'armements conventionnels 1950-2010, O PU Alger,2015

[5] - selon le S I P R I (2009-2013)

[6]- Isabelle Facon, l'industrie d'armement Russe :une situation paradoxale, géo économie 2/2011 n°57 PP 61-69 url :www.carn .info/revue-géoeconomie 2011-2-page61htm doi 103917/geoeco 057 OO 51 consulté le 12/05/2015

A constater la continuité de l'intérêt géopolitique de la Russie pour le continent avec l'effacement de la dette militaire de l'Algérie et la visite en 2015 du président Russe en Egypte dès sa réélection. Un soutient signifié sans équivoque au nouveau président Sissi par Poutine contre Morsli et les frères musulmans

Il faut signaler que l'embargo économique de l'union Européenne envers la Russie à cause de l'Ukraine, notamment la non vente des portes hélicoptères Français type MISTRAL afin de ralentir le développement technologique dans le domaine militaire, a été aussi une occasion pour l'Afrique et particulièrement pour le Maroc d'exporter les produits agricoles vers la Russie et d'élargir la coopération avec ce pays. IL faut relever que les évènements en Syrie avec l'implication de la Russie et sa démonstration de force tant navale qu'aérienne que technologique, confortent sa place dans l'échiquier géopolitique mondial comme acteur incontournable .Elle confirme également ses succès à l'exportation de ses produits d'armements (Isabelle Facon -2/2011)[7]source de revenus qui soutiennent directement son prestige politique pour une économie de nature rentière. Elle emboite le pas aux Etats unis en tant que deuxième fournisseur d'armement mondial (S I P R I— 2009/2013). La volonté affichée de la Russie depuis son retour dans « le grand jeu » selon le géopoliticien Christian Greiling[8]avec le président POUTINE est à ce que la recherche de la stabilité hégémonique des grands acteurs dans le monde ne se fasse plus au détriment de sa zone d'influence. Ce qui ne manquera pas d'avoir au sahel un prolongement certain. L'Algérie et ses bonnes relations avec ce pays pourraient envisager notamment des co-localisations ou les co-productions, dans le domaine militaire ayant assurément un impact sur le secteur industriel civil privé et la politique de ré industrialisation prônée par les dirigeants Algériens notamment depuis la chute des prix du baril de pétrole

3-**l'AFRIQUE DU SUD : le tremplin**

« Le monde dans un seul monde » selon l'expression du géographe François Lafargue[9] .Une mosaïque géographique et humaine, trois siècles d'histoire sociale commune tumultueuse et multiraciale concentré dans la métaphore de la nation « Arc En Ciel » (Desmond Tutu)

[7]- Isabelle Facon l'industrie d'armement Russe :une situation paradoxale, géo économie 2/2011 n°57 PP 61-69 url :www.carn .info/revue-géoeconomie 2011-2-page61htm doi 103917/geoeco 057 OO 51 consulté le 12/05/2015 .

[8]- Christian Greiling, « le nouveau grand jeu » in revue conflits aout 2014

[9]- François Lafargue ,géopolitique de l'Afrique, 2005

C'est un pays qui dispose d'un nombre d'entreprises économiques et commerciales impressionnantes du fait de son histoire de colonie de peuplement par les européens, (obligée de s'auto-développer du fait de l'apartheid) , de son ouverture naturelle sur l'Asie (Philippines, Malaisie, Chine, Inde …), de ses importantes ressources naturelles, devenant ainsi un véritable « marchepieds » pour la pénétration en Afrique des entreprises et des firmes des pays émergents particulièrement

Co-entreprises, joint-ventures, investissement directs étrangers y trouvent un environnement favorable

D'autant plus que l'Afrique Du Sud est en grande compétition dans le domaine des mines avec les plus grandes entreprises Américaines, européennes et australiennes. Sa maitrise technologique et son expérience notamment dans ce domaine et pas seulement (raffinage, pétrochimie, transport, télécom, traitement des eaux…) lui valent d'aller les concurrencer au Ghana, au Mali, au Burkina Faso, en Guinée, en Algérie et même au Maroc. (Guillaume Merveilleux Du Vignaux[10]

Première puissance économique et financière du continent, le pays secteur minier parmi les plus importants du monde (or, uranium, platine, chrome, manganèse, diamant…).Mais également d'une agriculture diversifiée, de services bancaires performants et d'une industrie dynamique .Encore peu exploités , le tourisme et le commerce de détail affichent un potentiel non négligeable. Le PIB de l'Afrique du sud représente ainsi à lui seul 25% de la richesse produite sur le continent, et près de 40% de la production industrielle. Côté transports, le pays concentre 50% du parc automobile et 40% des infrastructures routières de l'Afrique[(. Les atouts de l'Afrique du Sud pour un développement inclusif au sahel sont une réalité tangible. Une cellule pluridisciplinaire pourrait être mise en place pour étudier les multiples synergies possibles avec l'Algérie.

4 L'INDE : le bureau du monde

Voilà un « cliché » qui a longtemps collé à l'Inde du fait de son activité de prestataire de service « offshore »mondialisé notamment dans les services informatiques (évalués selon le sénat avec un montant de 12 milliards de dollar en 2003).Aujourd'hui la diversité de ses activités tant dans l'industrie,

[10]- Guillaume Merveilleux Du Vignaux ,Afrique du Sud : émergence d'une puissance africaine,07avril 2009.

la technologie, le commercial et le nucléaire ce qui fait d'elle la 8°eme puissance mondiale et une force tranquille pour évoluer comme puissance à part entière pour le XXIème siècle

La présence de l'Inde dans le continent Africain est ancienne, déjà pendant la période coloniale Anglaise notamment en Ouganda, Tanzanie, Kenya, et en Afrique Sud ou on compte une diaspora de plus de 1, 3 million d'indiens. Faut-il rappeler le combat historique de l'avocat GANDHI qui a résidé en Afrique du sud avec sa lutte innovante de « désobéissance civile non-violente » contre la domination anglaise en inde et l'attitude de cette dernière à la conférence de « Bandung en 1955 » en faveur des pays du tiers monde. C'est une image positive englobée dans un « soft power » attrayant d'une civilisation ancienne capitalisée par ce pays en Afrique du Sud et dans tout le continent.

Cela va être notamment une opportunité de servir de «marchepieds et de tremplin »aux entreprises industrielles et commerciales indiennes.

Le conglomérat Tata &Mahindra dispose de plus 96 entreprises , les échanges devraient doubler et atteindre les 90millions de dollars en 2015, et une deuxième vague d'entreprises privées se lancent à l'assaut du nord de l'Afrique et particulièrement du Sahel dont l'Algérie (acelorsMittal) ,le Soudan, l'Egypte ou un produit sur six consommé est Indien. Le nucléaire indien est depuis peu présent au Niger avec sa société Taurian et talonne de près celle de la Chine Somina , ce qui va encore exacerber la concurrence dans ce domaine stratégique de l'uranium avec la France. Le transfert de technologie dans tous les domaines ou sont présent les indiens, y compris le savoir- faire dans « la révolution verte » qui a réussi le pari de son autosuffisance alimentaire, est pris en compte.

Aujourd'hui la priorité pour l'Inde est de sécuriser ses approvisionnements en énergie en développant des contrats pétroliers avec les pays, pas seulement, à proximité de l'Afrique du sud, mais au plus profond du continent avec la Libye, le Soudan, l'Ethiopie, le Nigéria. La mise en place d'institutions comme le « StandindCommittee on OilDiplomaty For EnergySecutity » en 2004 le confirme, mais aussi des politiques publiques de soutien. Notamment avec la présence des banques comme la « State Bank of India » et l'organisation de sommets périodiques « Inde-Afrique » regroupant les acteurs économiques des deux continents, le premier organisé à New Delhi en 2008 , le second à Addis-Abeba en 2011 , un autre est prévu à Gurgaon

nouvelle ville dédiée aux affaires dans la banlieue de New Delhi en décembre 2015.

Sa participation avec plus de 200 milliards de dollar étalée sur trois ans dans le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (N E P A D) en 2009, n'est pas fortuite car pour survivre aux bourrasques de la mondialisation et de ses secousses il est fait une obligation incontournable d'entrevoir l'élargissement et la densification de sa coopération avec ceux dont les intérêts sont communs ici entre autre, faire un front avec un regroupement d'intérêt : l'Inde , le Brésil, l'Afrique du Sud (I B AS) et ainsi être en position d'exister économiquement dans cette compétition acharnée et aussi dans l'histoire en postulant une présence permanente au conseil de sécurité de l'ONU.

Il faut savoir que l'exemple de l'émergence de l'Inde qui est un pays complexe, de contraste, (la plus grande démocratie du monde, une fédération de 22 états ,22 langues officielles (en plus de l'anglais et l'hourdu), avec des industries de pointes cohabitant avec la pauvreté extrême) ou paradoxalement modernité et tradition coexistent, laissant entrevoir l'existence de multiples chemins pour accéder au développement (système Nehru priorité à la formation scientifique et technologique) et donc de donner l'espoir quant à l'avenir d'une Afrique pourtant elle aussi disparate, d'intégrer les grandes évolutions mondiales .Une étude comparative pourrait inspirer l'Algérie.

LA CHINE : L'ATELIER DU MONDE

« L'atelier du monde » c'est la première enseigne qui vient à l'esprit quand la Chine est invoquée, puisque 80/°des objets manufacturés du monde y sont fabriqué, quasiment toutes sortes de vêtements, de joues, d'électroniques, tracteurs, et bien d'autres choses le tout vendu sur tous les continents

L'émergence de la Chine comme deuxième économie mondiale (banque mondiale 2013) derrière les Etats-Unis est un des faits marquant du début du XXIème siècle.

Elle se place comme premier partenaire commercial devant la France et les Etats Unis avec l'Afrique dont les échanges ont atteint 166,3 milliards de dollars un record historique et qui relève de l'inattendu (Roland Amoussou-Guenou, A.F.D 2013) Une politique étrangère réussie, d'abord dite de «

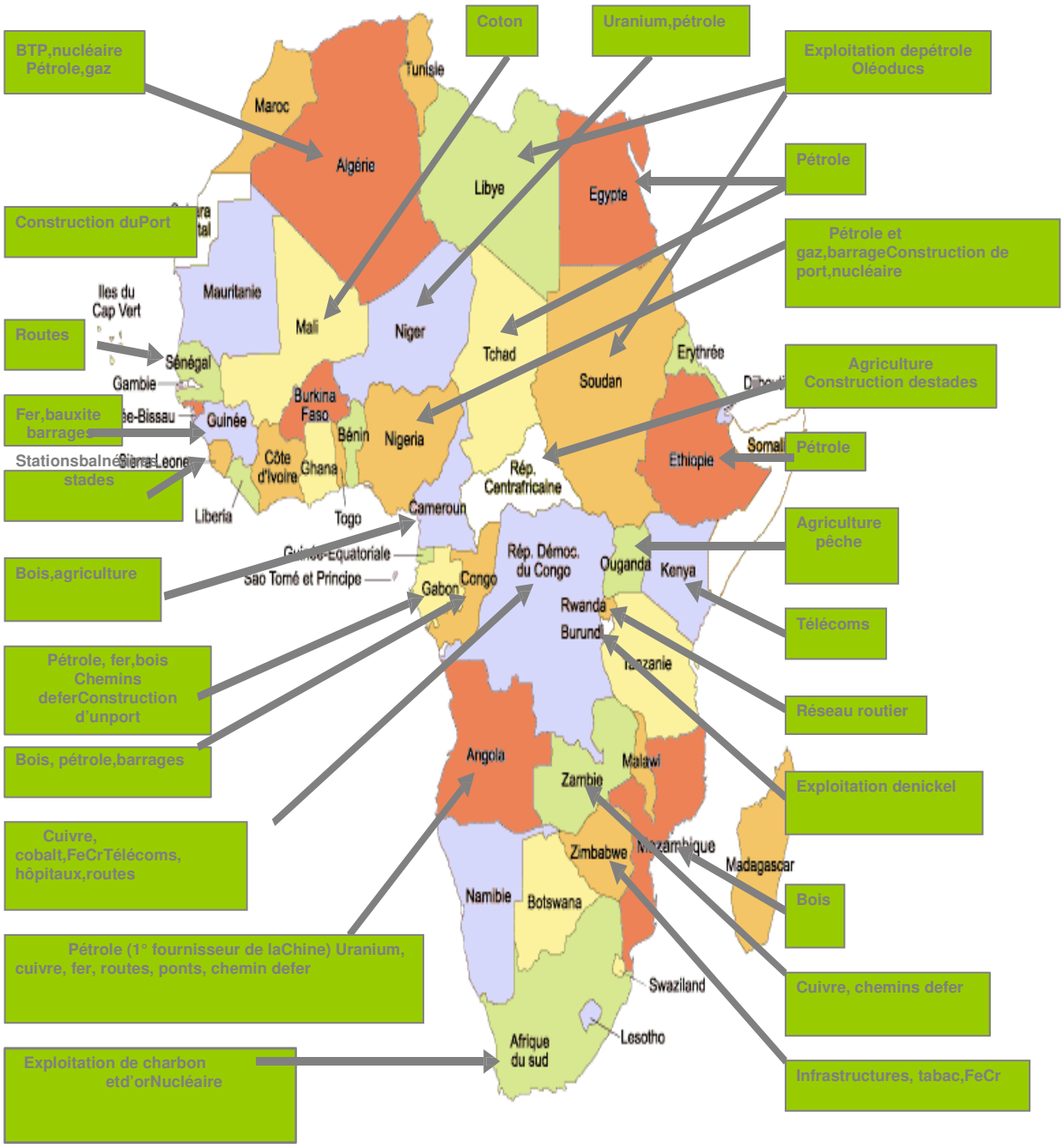
profil bas » (Deng Xiaoping 1990) à celle proactive de « pour un monde harmonieux »(Hu Jintao 2005)

Le succès du partenariat de la chine en Afrique- c'est d'avoir adopté une ligne de conduite avec les responsables africain basée notamment sur le respect mutuel, le contrat gagnant-gagnant, le projet(réalisations) contre troc(matières premières), d'avoir introduit la pression compétitive(plus de2000entreprises chinoises interviennent dans plus50 pays africain), le prêt sans intérêt, desserrer les liens de dépendance, sans aucune ingérence de gouvernance -c' est aussi par le plan d'action de formation (octroi de 18000 bourses d'études en 2012)'ingénieurs et d'ouvriers, de développer la culture d'entreprise, la promotion du leaderships responsable et discipliné .

La Chine émergente a un besoin énorme d'énergie dont elle consomme 17% de la production mondiale en 2015 et en absorbera 20% en 2020, de matière première pour alimenter sa croissance colossale, elle la trouve en partie dans ce ventre mou de la mondialisation qu'est cet espace Africain en général et dans le sahel en particulier, les minerais(le fer, l'uranium, la bauxite, le cobalt, le Nickel , les terres rares ….) en Maurétanie, au Niger, Mali , le pétrole en Libye ,au sud Soudan , au Nigeria, Angola ,en République Démocratique du Congo…Selon la banque la mondiale(2006) la Chine tirerait 85%de ses besoin en pétrole de l' Afrique –mais aussi dans la réussite de sa politique publique d'abord contraignantes dites des 24caractères (Deng Xiaoping) puis de soutient à ses entreprise en les encourageant à aller conquérir des marches pour celles qui en sont capable d'aller à l'étranger . Une politique « GO GLOBAL», « GO OUT » prônée par le président Hu Jintao en 2004 réussie puisqu' aujourd'hui de nombreuses entreprises chinoises figures dans le palmarès des plus grandes mondiale (classement Forbes 2015). Il apparait que la performance industrielle est intiment liée à l'innovation, la réussite commerciale mais aussi au modèle qui associerait démocratie et économie socialiste de marché. Elle inspire le respect en tant que puissance nucléaire et spatiale mais encore plus en développant avec finesse sa puissance structurelle (monnaie, coopération, normes…)

Le soft power n'est pas négligé le forum de coopération chine-Afrique (FOCAC) vient de fêter son 15eme anniversaire à Nairobi (mars 2015) qui a regroupé plus de 45 états africain, les visites diplomatiques sont denses (plus d'une 50 de pays visites) et au plus haut niveau (premier ministres et présidents) depuis 2003 à ce jour, il existe actuellement 31 instituts Confucius dans 26 pays et région chargés de promouvoir la culture et l'amitié

sino-africaine. La chine donne grande importance à son soft power ,les jeux olympique de 2008 et l'organisation de l'exposition universelle de 2010 à Pékin attestent la volonté de la chine d'avoir une image de nation positive et d'être un acteur à part entière dans l'histoire du monde. Dans la conjoncture actuelle il est de l'intérêt vital de l'Algérie d'approfondir les relations économiques avec ce grand pays et rester sourd aux cassandres occidentaux qui ne peuvent rivaliser avec lui, tant dans les domaines miniers, énergétiques, infrastructures, que technologiques (cf. cartes ci-dessous)



Panoramadelaprésencechinoiseen Afrique*(source:Général Schaeffer)*

Ce tableau permet de visualiser l'ampleur des ressources minérales et énergétiques exploités par la chine dans les différents pays du continent d'Africain. C'est en fait une véritable prouesse politique qui a été réalisée par la chine d'abord en héritant d'une image anticolonialiste, tiers -mondiste de mettant en œuvre une politique pragmatique adaptée au contexte Africain notamment par l'application de la stratégie des 24 caractères décrite par le président chinois prônant notamment l'efficacité la sobriété la discrétion et la modestie

Les entreprises chinoises de par leur présence ont contribuée à ouvrir la concurrence en Afrique et casser l'image de continent chasse gardé des européens et américains notamment dans le domaine des énergies pétrolières mais pas seulement. D'abord en s'incrustant dans des niches, puis en montant des joint-ventures en faisant participer les autochtones, et enfin en faisant jeux égal avec les majors occidentales

L'histoire nous enseigne que le phénomène de l'émergence des puissances n'est pas synonyme de permanence, il peut être aussi suivi d'effondrement, tant les vulnérabilités existent dans ces grands pays qui veulent s'imposer sur la scène internationale. Le Brésil connait des soubresauts politiques très forts, la RUSSIE à cause de l'Ukraine et de la Syrie des sanctions économiques contraignantes, l'Inde la plus grande démocratie du monde est handicapée par la faiblesse de ses infrastructures, l'Afrique du Sud par la corruption montante de ses dirigeants. La compétition implique la recherche implacable de la stabilité hégémonique et donc de sécurité. D'autant que la doctrine CARTER souligne en ce qui concerne la protection des intérêts économiques des Etats-Unis comme primordiale et pouvait justifier son intervention y compris par des moyens militaire (discours à l'union /janvier 1980) ……

LA STABILITE HEGEMONIQUE REMISEEN QUESTION :

LES ETATS-UNIS ET SES COMPETITEURS

-Les ETATS UNIS : et les dernières frontières globales

L'ouverture des échanges tous azimuts tant dans le domaine économique, commercial, culturel, et informationnel dues à l'accélération sans commune mesure du processus de la mondialisation notamment avec la chute du mur de Berlin. L'essor qui s'en suivit du modèle capitaliste avec la prééminence des forces du marché, de l'innovation technologiques .L'avènement de nouvelles entités institutionnelles ou sociales réclamant leurs droits à la présence dans le concert des relations internationales provoquant ainsi une rupture profonde de l'ordre et des équilibres fragiles qui préexistaient notamment avant l'effondrement du système bipolaire du temps de la guerre froide. La réaction inexorable des Etats unis en tant « qu'hyperpuissance » pour la perpétuation de leur domination et donc de la stabilité hégémonique était prévisible. Pour

cette dernière, aucun espace, y compris ceux du Sahel, ne peut être laissé en jachère dans la compétition effrénée pour toujours plus de puissance dans ce processus de globalisation des échanges et des bourrasques brutales de la mondialisation que connait la planète aujourd'hui… C'est la loi des plus forts qui s'impose naturellement d'une manière ou un autre conformément à la vision de la théorie du réalisme politique. Les Etats-Unis restant première puissance économique du monde en 2015, mais la chine se place désormais en seconde position et depuis 2009 elle l'a surclassée en Afrique en devenant premier pays commercial avec ce continent. Un gain de la chine dans un des indicateurs de l'évaluation de la puissance , résultat à mettre au compte d'une politique étrangère d'abord discrète menée par Deng Xiaoping ( ) puis plus affirmée et affinée avec Hu Xiaoping, qui est venu titiller la domination des états unis. Déjà se profile , après le « rêve américain, les prémisses du rêve chinois » selon Alice Beja, un slogan lancé par Xi Jimping (mars2013), vantant notamment l'avènement d'une société chinoise harmonieuse et forte .Un paradigme conçu aussi comme un outil de propagande, mais également perçu par les américains comme une menace contre les valeurs acquises par le libéralisme, et contre « the American way of life ». D'autant qu'il est démontré, comme le fait remarquer Pascal Boniface (2006) que les libertés politiques et la démocratie ne sont pas des conditions obligées du développement et de la puissance économique .Et comme le souligne encore Barry Buzan[11]« dans le contexte du système international, la sécurité renvoie à la capacité des Etats et des sociétés à préserver leur identité indépendante et leur intégrité fonctionnelle »

Dès lors il s'agit pour le tenant du leadership en l'occurrence l'Amérique d'œuvrer soit à retarder ou encore à empêcher l'arrivée de tout nouvel hégémon dans l'échiquier géopolitique mondial y compris dans l'espace du continent Africain en général et du Sahel en particulier.

[11] - Barry Buzan, People, States & Fear: The National Security Problem in International Relations (1983; revised second edition 1991)

LE SAHEL DANS LE NOUVEL ECHIQUIER DE LA STABILITE HEGEMONIQUE

LES STRATEGIES HEGEMONIQUES

Le nouvel intérêt des Etats Unis pour l'Afrique Et particulièrement pour le Sahel

Les états Unis s'intéressent de très près à l'Afrique, ce qui n'était pas vraiment le cas pendant la période 1900-2000 ,mais que, depuis 2009,ou subrepticement la chine est devenue premier partenaire commercial du continent et en 2013 celui de l'Algérie. Ce faisant elle apparaitrait ainsi comme un acteur potentiellement concurrent dans la nouvelle donne du grand jeu géostratégique qui se joue aujourd'hui. Ce qui peut remettre en question la stabilité hégémonique, celle, façonnée par les américains depuis la fin de la guerre froide, la chute du mur de Berlin mais aussi avec l'effondrement du système bipolaire. La Chine est devenue aujourd'hui un des pôles le plus à même de proposer un contre- poids à la suprématie occidentale notamment par les performances de son modèle de développement dit de « socialisme de marché » ou de« capitalisme autoritaire » selon le club des économistes de Marseille et de son poids démographique. Un modèle qui dans le cadre de la coopération de la Chine en Afrique, notamment, dans un canevas « gagnant-gagnant » avantageux, sans prérequis politique est donc plus à même de convenir et de séduire de nombreux responsables de « proto-états » Sahéliens mais pas seulement.

Cela peut en partie expliquer la percée chinoise dans cette région, en même temps que la coopération économique avec ce continent, et lui permet de soutenir sa croissance exceptionnelle, servant ainsi à affermir sa position géoéconomique et à étendre sa puissance géopolitique

Au point que le président des États Unis Barak Obama[12] a dévoilé dans un discours, une stratégie visant à encourager le développement économique de ce continent, qui dispose avec ses ressources en matières premières un potentiel sensationnel « l'Afrique est plus importante que jamais …. Au moment où nous regardons vers l'avenir, il apparait clairement que l'Afrique est plus importante que jamais pour la sécurité et la prospérité de la communauté internationale et pour les États unis en particulier »

[12]-op cit p 04

LES RELATIONS USA-CHINE

Une DIPLOMATIQUE AMERICANO - CHINOISES ENIGMATIQUES

Elles sont passées « **d'amicales** », à « **rivales** », puis « **d'ennemis** à **partenaires** » et enfin « **d'énigmatiques** ». Au départ avec le 'président Wilson' elles étaient « amicales » notamment par le soutien militaire contre l'envahisseur japonais en Manchourie en 1937, « ennemies » pendant la guerre de Corée dans les années 1951, les retrouvailles avec la rencontre historique 'Nixon et Mao' en 1970, (la diplomatie du ping-pong) , « le compromis » de reconnaissance **politique d'une Chine unique, renouvelé par 'Jimmy Carter' et** l'ouverture d'ambassades dans les deux pays (1997),avec 'Clinton' les relations prennent la tournure d'un « partenariat stratégique »(1998),pour 'Bush' cela se transforme en « rivalité concurrentielle » puis en « relation mitigé »(2001), avec 'Obama' c'est une indispensable et « difficile redéfinition » des relations entre les Etats unis et la chine et l'application d'une nouvelle doctrine dite « diplomatie intelligente »(Hillary Clinton 2009) . L'évolution de ces relations semble correspondre à l'évaluation constante de la montée en puissance de la Chine, cette dernière apparaissant progressivement capable de se transformer en rival pour Etats-Unis et revendiquer le statut de grande puissance. Le phénomène de la puissance existe et bien qu'il soit « un construit en perpétuelle transformation » , il peut être analysé rationnellement .

En premier lieu, il s'agit pour les États-Unis protagoniste principal dans les relations internationales mais aussi important acteur dans la région sahélienne, de ne pas abandonner un espace quelconque a un éventuel hégémon, avec la mise en œuvre d'une stratégie avec deux grands volets tactiques, l'emploi « du Hard power combiné à la Soft Power nouvelle version dites Smart power » Au début c'était une politique dite de « containment » (doctrine Truman 1949) appliquée à l'encontre de l'ex U.R.S.S , rival dans le cadre de l'ancien monde bipolaire et de la guerre froide. Aujourd'hui en 2015 avec la récente visite aux Etats unis du président Chinois, c'est pour les deux protagonistes « endiguement et engagement » une position complexe, une attitude énigmatique qui finalement résument l'état de leur relation. C'est-à-dire, veiller-- à contenir et stopper en Afrique et au Sahel, l'expansion de la Chine en priorité -- mais aussi de décourager « la ruée » de tous les pays émergents, en particuliers ceux qui pensent avoir trouvé un nouvel Eldorado au Sahel. Principalement après avoir constaté

l'affaiblissement des acteurs traditionnels (européens) anciennement positionnés sur cet espace riche en ressources minières et qui n'est occupé majoritairement que par des « Protos-Etats ».

En fait la seule grande difficulté rencontrée par les différents acteurs avides et captivés par ces richesses qui leur semblent accessibles, dans cette zone sahélienne d'instabilité chronique, de dangers variés et d'obstructions incommensurable, c'est le chaos préexistant. Cependant il semble qu'il, ne décourage pas ces protagonistes audacieux que sont notamment les membres du «G.20 » entre autre les candidats à l'émergence, lesquels n'hésitent pas à faire l'effort de vaincre leur peur et de prendre les risques de se lancer dans cette « mêlée » vers ce qui leur apparait comme un nouvel eldorado. Lequel conjugue richesse et instabilité chronique état spasmodique et convulsif.

L'apathie des Etats européens traditionnellement et historiquement l'impliqués au Sahel a rendu inéluctable l'intervention des Etats unis, lesquels par ailleurs étaient déjà lancé dans un processus de stabilité hégémonique, avec notamment depuis la chute de l'Union soviétique, la guerre contre le terrorisme, les différentes revendications territoriales de la chine en Asie et l'arrivée de nouveaux acteurs sur la scène internationale. La puissance pour la prééminence mondiale étant comme, le challenge visualisable d'un jeu d'échec, sans condescendance tel qu'il a été entre autre énoncé par Zbigniew[13] Brezinski, les prospectivistes comme Georges Friedman[14] ou d'autres spécialistes relatés dans la « théorie réaliste des relations internationales ».

La mondialisation avec l'avènement du « village planétaire » a étendu la confrontation d'un nouveau genre, celle explicitée par les écoles stratégiques de l'après Claudwitziene, des acteurs anciens et nouveaux à tous les espaces pouvant permettre un gain de puissance additionnel. La zone Sahélienne ne pouvait rester plus longtemps un territoire en jachère, les prédateurs des temps modernes, Etats, multinationales, entités diverses se sont ruées sur ce nouvel Eldorado pour reprendre l'expression de Hubert Védrine. C'est notamment la tentation de la poursuite des politiques de « néo-confinement » post guerre froide par les Etats-Unis dès 1991 : ---depuis les enjeux de l'élargissement de l'O TA N avec le non-respect de « l'Acte fondateur sur les relations, la coopération et la sécurité mutuelles entre la fédération de Russie et l'O T A N » intervenu le 27/MAI 1997(145) en Europe --- à ceux avec l'Asie et

[13]- Zbigniew Brezinski, le grand échiquier.
[14]- Georges Friedman, scenario pour le xxi siècle .

particulièrement la chine qui vont engendrer une vague de fond modifiant les équilibres anciens en même temps produire une nouvelle donne pour ce qui est de la stabilité hégémonique dans tout « le village planétaire » la région Sahélienne inclue

Le SAHEL UNE ZONE DE TURBULENCES

UNE REGION SUBISSANT EN EFFET LES RESSACS DE LA NOUVELLE DONNE DE LA STABILITE HEGEMONIQUE AVEC L'ELARGISSEMENT DE L'O T A N, mais aussi la continuation des politiques de « néo-confinement » contre la Fédération de Russie que de la Chine dont la croissance effraie sans omettre les obstacles de toutes sortes contre les hégémons émergents.

Les guerres étant devenues impossibles, depuis l'avènement de l'aire atomique, ont alors été développées des instruments très subtils de domination et des formes de violences sans utilisation de la force physique ou armé : la peur par exemple.

La peur qui est cette émotion primaire, au contour fluide, est présentée par Corey Robin[15] « comme un levier universel de pouvoir…un instrument majeur de domination même dans nos démocraties libérales…mieux assuré que d'autres, de fonder l'ordre politique… » Sur ce point il faut relever notamment que « comme Hobbes, Montesquieu considère aussi la peur comme un moyen de fonder l'ordre politique » Mais selon le politologue Philippe Braud, en préfaçant l'auteur de « la peur, histoire d'une idée politique » manque pas de spécifier indignation de ce dernier « … contre les manipulations de la peur par les dominants » ou encore de signaler que « parmi toutes les menaces susceptibles d'affecter les citoyens les gouvernants sélectionnent celles dont ils espèrent tirer un profil politique » (l'obsession de G. Bush sur le terrorisme international, comme nouvel ennemi après l'effondrement de l'ex URSS, ou de la Russie par certains chefs du pentagone après les évènements de l'Ukraine et l'implication de cette en dernière en Syrie ou encore de la Chine avec son bond économique fulgurant)

Mais dans la sphère politique il faut bien comprendre que la peur n'est pas un moyen qui a l'exclusivité des gouvernants une large panoplie d'autres acteurs peuvent y recourir à leur propre fins et pratiquer une guerre sans règles :

[15]- Corey Robin ,la peur ,histoire d'une idée politique, Armand Collin 2004

le terrorisme Et si l'on doit designer sous un même vocable toutes les activités politiques ayant recours aux violencesextrêmes,le terrorisme cesse d'être un concept utile à l'analyse stratégique. Il devient comme le caractérise Alain Joxe « un concept fourre-tout » [16] ou Alain Gresh comme un « mot-valise »[17] tant il est difficile d'en donner une définition acceptable.

La multitude de prétexte pouvant justifier l'utilisation de la terreur comme moyen de faire parvenir un message sociétal particulier n'a pas d'égal dans le monde contemporain. Le terrorisme est un phénomène récurrent, historiquement marginal mais qui avec la mondialisation est devenu un fait majeur. A l'instar du professeur belge Rik Coolsaet on peut penser qu'un « monde ou trop de dimensions paraissent évoluer trop vite et qui donne l'impression à trop de gens qu'ils n'en font pas partie, qu'ils restent à la limite de ce monde, qu'on ne tient pas compte d'eux… » Il est clair que dès qu'ils ont le sentiment d'être marginalises, le terrorisme international (comme réaction violente) ressurgit presque aussitôt généré d'un fort sentiment d'exclusion lequel a une forte impulsion inimitié.

D'autant qu'une panoplie d'alibis Peuvent, démontrer que le terrorisme ne surgit pas du néant, d'épiphénomène naturel il peut se transformer en un fait majeur, notamment déjà avec l'avatar qu'est la Misère et son lot (pauvreté, chômage, famine, santé..), l'injustice, l'humiliation et le délitement des valeurs.

L'inégalité : On ne peut pas ne pas reconnaitre le fait que la mondialisation creuse aussi de l'inégalité

L'AVATAR DU CAPITALISME DANS LA MONDIALISATION

- qu'en 2006 il a été constaté que 1% des plus riches détenaient plus de la moitié du patrimoine mondial et, que l'extrême pauvreté persistait dans le monde (Oxfam 2015),

- et en région Afrique subsaharienne ou elle concerne cette année (14/10/2015) encore 35% de la population

-Selon l'O .N .U dans son rapport(2010) sur les objectifs du millénaire il y aurait 1,4 milliard de personnes qui vivent avec de moins de 1 dollar/jour.

[16]- Alain Joxe ,in monde diplomatique avril 1996
[17]- Alain Gresh,in monde diplomatique avril 2015

L'extrême pauvreté, l'inégalité sociale, la précarité, les populations fragilisées/défavorisées entérinent le phénomène l'exclusion mais sont aussi parmi les résultantes de la mondialisation de l'économie capitaliste notamment dans ses distorsions financières et spéculatives. Laquelle ayant entrainée entre autre la crise de « l'Etat providence » non seulement du point vue économique mais également dans celui de la vie participative et démocratique (Roy et Soulet 2001).

Déjà dans l'antiquité selon Aristote « sont considérés comme injuste, l'acte qui brise la loi, comme celui d'un partage inégal, soit en prenant plus (de bonnes choses) soit en prenant moins (de mauvaises) de ce qui lui revient » (livre V l'éthique à Nicomaque).

Et comme le reconnait Pascal Lamy[18] ancien directeur de l'organisation mondiale du commerce (O.M.C) « le colonialisme politique a pris fin dans les années 60 du siècle dernier ; le colonialisme économique n'a pas pris fin cinquante ans plus tard »

Qu'est-ce qu'une société juste ? –comment sortir de l'injustice des rapports Nord-sud.

Faut-il rappeler que les formes d'injustices perpétrées par les Etats coloniaux, ont été bien au-delà de la violence physique d'occupation des terres et du vol des richesses. Le président français François Hollande pour éluder la demande pressante de la repentance pour les crimes de l'occupation, n'a-t-il pas reconnu du bout des lèvres lors de sa dernière visite à Alger (le20/12/2012) que « pendant cent trente-deux ans l'Algérie a été soumise à un système profondément injuste et brutal. Ce système à un nom la colonisation… je reconnais les souffrances que cette colonisation a fait subir au peuple Algérien »

Dans une réflexion sur la violence, le philosophe Paul Ricœur[19] pose la question du seuil entre l'inégalité et l'exclusion…que l'exclusion suscite la violence … que l'exclusion est une violence. La spécificité de la domination selon Paul Ricœur, révèle de surcroit, que « lorsque l'on utilise son pouvoir sans laisser à l'autre la possibilité d'un contre-pouvoir, il y a violence et c'est une forme d'humiliation. »

[18]- Pascal Lamy, Conférence semaine sociale Grenoble 2006

[19]- Paul Ricœur, L'herméneutique philosophique et son importance pour l'exégèse biblique .Paris cerf-saint Aignan, ed. saint Augustin 2004

L'humiliation est liée à la violation des principes de justice. Dans les relations entre gens, comme entre nations, l'humiliation peut conduire à des actes insensés, à des guerres inextinguibles Jacques Attali[20] .Pour Bertrand Badie « elle est même devenue une propriété structurelle du système international » [21]

Faut-il se Rappeler les conséquences désastreuses de l'humiliant traité de Versailles de 1918 pour l'Allemagne vaincu, ou celles subies par les Africains, les Asiatiques, et tous les peuples faibles tombés sous la domination et réduit à des citoyens de seconde zone.

Aujourd'hui c'est le constat de La fin de l'euphorie idéaliste après les dévastations de la seconde guerre mondiale. Les organisations internationales mis en place, l'ont été pensées pour éviter la reproduction des conflits, développer la paix et la prospérité planétaire, notamment avec des instances de régulations, de débats instaurant la modération dans les relations de puissance. Une école de pensée au confluent de l'utopie et du droit ,la paix par le droit, ou les règles, les normes et mécanismes juridiques en concert avec la société civile et les O.N.G transcenderaient les Etats(Emmanuel Kant 1795, Woodrow Wilson 1918) .C'est cependant aujourd'hui, le constat accablant du retour en force du naturel humain de domination, en même temps que le dévoiement des instances onusienne prévues à la concorde, comme le laisse apparaitre entre autre l'utilisation inconsidérée du droit de veto des grandes puissances, avec la non application de nombreuses de résolutions du conseil de sécurité,(notamment la question israélo-palestinienne en recèle plus de 79 non respectées. Ce pouvoir d'obstruction laissé à la discrétion et à la sagesse des cinq puissances vainqueur de la deuxième guerre mondiale

(Fondée en 1945 à San Francisco avec 51 membres et aujourd'hui en comprenant 193)

, pour des raisons diverses a été utilisé plus 265 fois par les détentrices de ce droit… soit près d'une résolution sur sept)[22]

A cela il faut ajouter le dictat des grandes institutions financières internationales comme la Banque Mondiale, le FMI, ou l'OMC qui orientent

[20]- Jacques Attali, l'express 16/09/ 2014

[21]- Bertrand Badie, L'humiliation pathologie des relations internationales 2/12/2014.

[22]- Au mépris du droit 1947-2009 : une impunité qui perdure—le monde diplomatique / février 2009 p 11 12 13.

l'économie de la planète et qui sont en peine d'anticipation (Stiglitz, la grande désillusion 2002)

(le F.M.I exige les ajustements structurels douloureux pour les Etats en difficulté, la Banque Mondiale pour la bonne gouvernance, O.M.C pour le respect des règles du commerce international etc…)

« **OCCUPY WALL STREET** »

Le monde est en pleine turbulence, l'injustice, l'humiliation, le délitement des valeurs dont en particulier le « mouvement des indignés » (Stephan Hessel, Edgar Morin,-2010), qui semble rester une des ultimes expressions de contestation non violente publique. Il semble bien que le message d'une autre gouvernance indispensable au vivre ensemble n'ait pas été perçu, et cela sans glorifier la société civile, le mouvement des citoyens ou encore celui des Altermondialistes. C'est un profond avertissement qui s'avère être obscurcit par une obsession sécuritaire qui impacte la démocratie, met en évidence l'épuisement d'un système mondial et le nécessaire avènement d'un ordre planétaire nouveau sous peine de chaos généralisé.

Une attitude qui pose entre autre la question : « le capitalisme est-il moral ?» (Albin Michel 2012) comme l'a fait remarquer André Comte Sponville pour qui cette interpellation relève de la confusion dans le sens ou la morale est intrinsèquement étrangère à l'ordre économique.[23] . D'autant que pour robert Reich [24]dans son ouvrage sur « Le super capitaliste, le choc entre le système économique et la démocratie », démontre que le consommateur a pris le pas sur le citoyen. En relevant que le conflit entre le super capitalisme et la démocratie est par essence celui de deux vision de l'humanité…la première voit les personnes comme essentiellement individualistes préoccupé que par les biens matériels,…la seconde les voit comme des êtres tournés vers les autres, plus préoccupes par les satisfactions spirituelles.

LES ERREMENT DE LA GOUVERNANCE MONDIALE

Une turbulence qui pourtant a mis en évidence pacifiquement les errements de la gouvernance économiques avec les dérives du capitalisme financier dans le monde. Laquelle en imposant la seule logique du profit avec

[23]- Dossier Justine Canone les indignés : nouvelles formes de protestation in science humaine www.sciences humaines.com/indignés : les nouvelles formes de protestations_fr28437.html.

[24] - Robert Reich, le super-capitalism, edition Wuibert OI//2008 p xi

son corollaire l'exclusion et le chômage engendrerait un délitement des valeurs et les raison du vivre ensemble, banalisant ainsi la corruption la délinquance, la violence et la répression, mais aussi en dévoyant le progrès dans des pathologies collectives telles que la drogue, sectes, fondamentalismes divers, l'incivisme… C'est le constat d'un désordre mondial profond. En 2014 seulement onze pays « ne sont pas impliqué dans un diffèrent politique ou territorial ayant suscité un recours aux armes occasionnant 25 morts dans l'année, et ne doit avoir des conflits a ses frontières (qu'ils soient effectifs ou latents) »[25]

« La situation mondiale que nous vivons…conduit à la conclusion que nous pourrions être en guerre dans quelques années » selon le major général Anders Brannstron de la Suède[26] (in the local nouvells de la Suède le30/O3/2016) Il est vrais que la multitude de confits engendrés par la profusion étatique et par « apolarité » du monde, frôlent dangereusement les lignes rouges avec un éventuel retour d'une nouvelle guerre froide ou même d'une guerre mondiale posant la validité de la célèbre formule de Raymond ARON « la guerre impossible, la paix improbable »

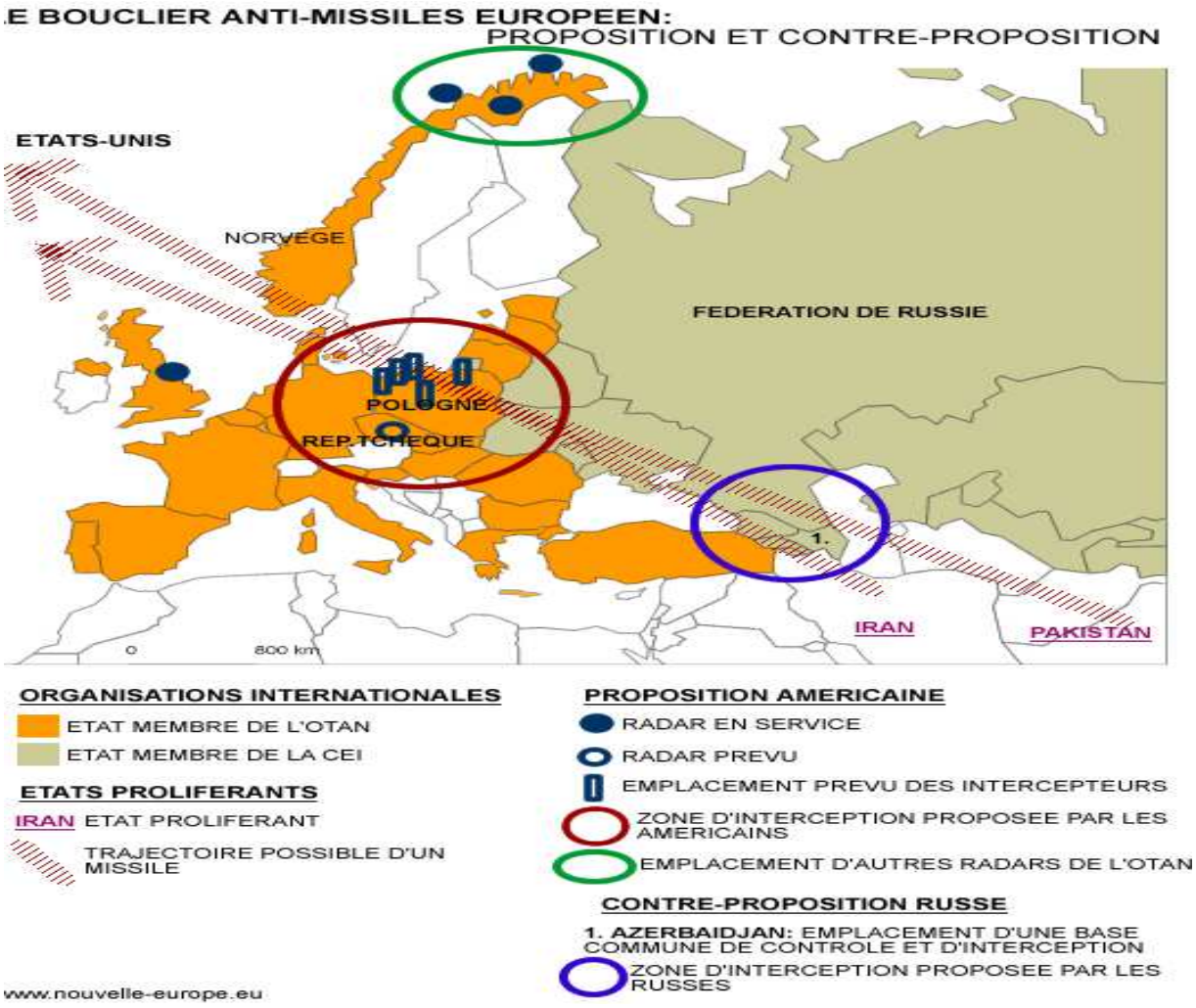
LE CONTENTIEUX DE L'ELARGISSEMENT DE L'OTAN

Relation Usa-Russie

Le litige du bouclier anti missiles européen

Ce que le bouclier anti –missile AEGIS qui s'appuie sur des radars pour détecter les missiles balistiques, envisagé par les forces de l'OTAN en Roumanie implanté à Deveselu inauguré le 12/05/2016, et ceux en Pologne prévu en 2018 viennent bouleverser les équilibres hégémoniques dans la région.

[25] - in peace index—institut for économics and peace 2014 wikistrike.com le 18/11/2015
[26]- Anders Brannstron de la Suède, in the local nouvells de la Suède le30/O3/2016



La proximité des frontières de la Russie apparait comme une véritable provocation des occidentaux, c'est presque une affaire de « CUBA BIS »(1962) inversée, d'il y a près de soixante années quand l'union soviétiques avait installée des bases de missiles à quelques encablures des États-Unis et qui a faillis dégénérer en apocalypse nucléaire mondial. L'alibi Iranien avancé par les États-Unis est évidemment irrecevable, comme le montre la contre-proposition russe d'interception. C'est en fait une véritable remise en question des accords du traité Anti- Balistique- Missile (A B M) par les américains en 2002 et l'enfantement d'une nouvelle course aux armements.

Il est clair qu'une « bonne stratégie de sécurité peut être basée sur l'avance technologique » affirme Robert Rouquet (116), même si pour le général Vincent Desportes (117), la guerre reste aussi une question de volonté plus que technologique, même s'il ne faut pas confondre ''opérabilité /

conformité'' exigé pat l'O T A N. Ce qui crée une nouvelle dépendance donc une perte de souveraineté est comme l'a mis en évidence dans sa thèse sur l'armement le général Djamel-dine Boughzraia (op.cit)

LE PARADOXE DU REARMEMENT MONDIAL

VERS UNE NOUVELLE COURSE AUX ARMEMENTS

LA TRANSFORMATION DE LA GUERRE DE Carl Von Clausewitz à Martin Van Creveld

Comment ne pas faire une lecture attentive des énoncés des théories sur la guerre de Martin Van Creveld(118) 1sur les transformations de la guerre du fait que l'avènement de la bombe atomique a rendu la confrontation directe impensable entre puissance nucléaire mais a démultipliée les formes d'affrontements asymétriques tout aussi dévastateurs .L'approche de « guerre non conventionnelle » constatée au Mali par l'engagement français ne traduit pas suffisamment la réalité.

(118)Martin Von Creveld, ont a transformé la guerre

Comment ne pas se remémorer la pensée d'Antonio Gramsci[27] notamment que l'émergence d'une culture pacifique globale fondée sur des valeurs et de l'éthique des rapports internationaux tarde à s'affirmer, et sa réflexion angoissante sur « le vieux monde qui se meurt, le nouveau tarde à apparaitre et dans le clair-obscur surgissent les monstres »

Les accélérations historiques qui aboutissent à des changements qualitatifs dans le monde sont tels des accouchements douloureux. La géographie des conflits montre que l'unification économique est aussi étroitement liée à la guerre. La guerre est notamment ré-distributrice de richesse. Pour Lénine (à propos de la révolution de1917) : la guerre est un accélérateur de l'histoire .A la question récurrente, les guerres sont-elles des accélérations des mutations planétaires ? Un panel d'experts débâtant entre autre sur cet aspect de la mondialisation souligne l'importance des déconstructions violente dans les statuts des Etats et des recompositions géopolitiques successives

L'avènement du terrorisme marque aussi l'impossibilité d'une confrontation globale du fait des progrès des armements notamment du nucléaire. Le paradoxe de la paix par la peur de la destruction mutuelle assurée (M A D). Ce qui d'ailleurs ne nous met pas l'abri et d'une possible apocalypse

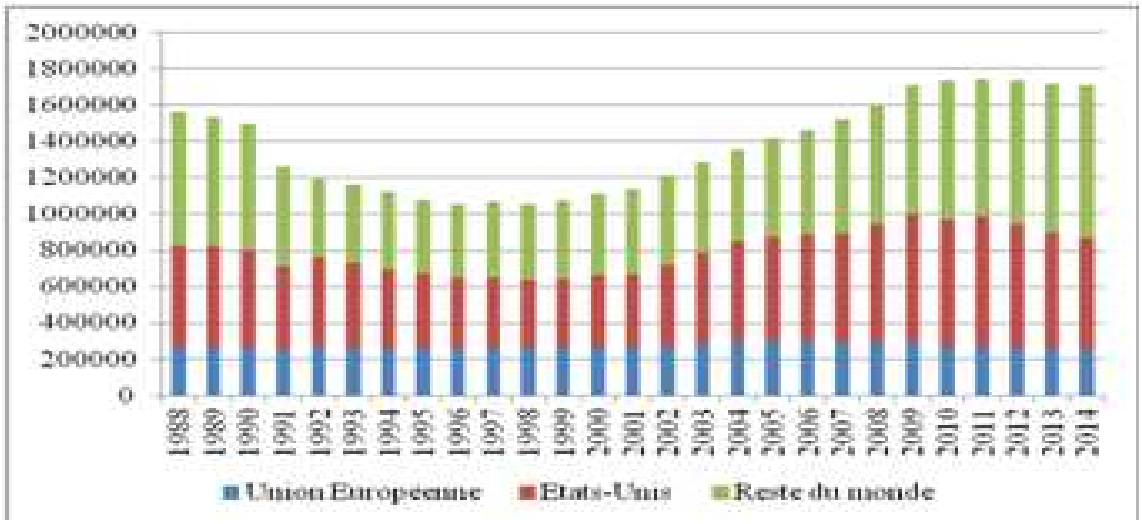
119- Antonio Gramsci, Lettre de la prison, Edition Gallimard ,1971.

mondiale ou comme veulent le prédire les tenants de l'eschatologie biblique. Comme le démontre l'éthologie humaine, l'état de paix ne correspond pas à la nature humaine- l'agressivité est la règle

- les guerres ont pris des tournures les plus INATTENDUES notamment celles développées dans le cadre de la « soft power » .Hormis l'usage de l'arme nucléaire, le génie de l'homme notamment pour la création d'outil pour la réalisation de ses pulsions domination en vue d'assujettir son espèce d'abord, puis ensuite celle de la nature semble jouir d'une imagination illimitée. « La conflictualité, les relations de domination et de pouvoir, l'agressivité que l'espèce humaine du reste partage du reste avec d'autres espèces animales, sont largement avérées »(konradlorenz op cit) alors que pour Stephen Hawting(120) les défis majeur que l'homme va rencontrer sera la préservation de son environnement, la maitrise de sa démographie, dont les solutions existent et qu'il devra appliquer mais sera-t-il capable de contrôler l'intelligence artificielle, d'autant que les robots sont déjà dans les champs de confrontation.et que la recherche développement avec implication militaire a pris des proportions inquiétantes comme l'indique l'augmentation des budgets nationaux.

DEPENSE MILITAIRES MONDIALES à 2014

L'autre constat paradoxal est celui d'un réarmement mondial sournois encours par le biais de l'effort du développement technologique avec implication militaire. Ce que laisse percevoir l'évolution des budgets défenses dans le monde, d'autant que la fin de la guerre froide laissait entrevoir la fin de la course aux armements, l'avènement d'une gouvernance multipolaire avait rempli d'espoir toute l'humanité.

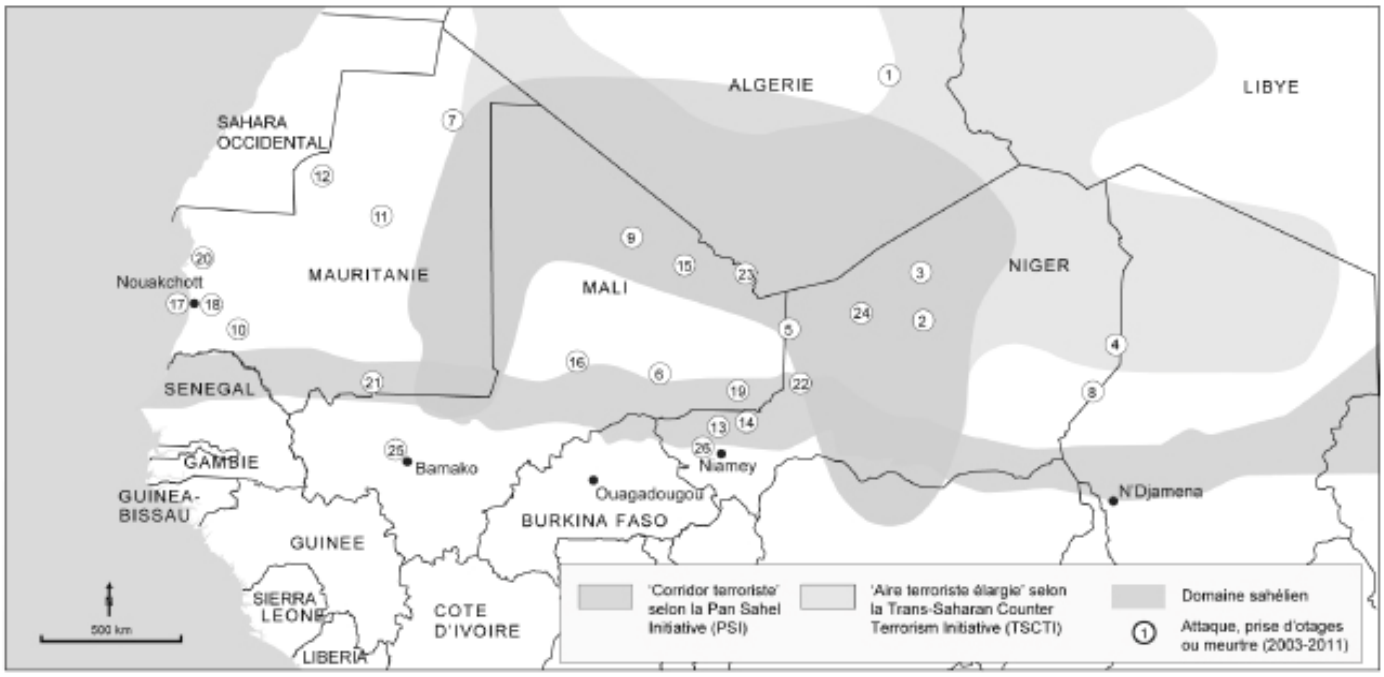


Graphique figuration des dépenses militaires par grandes mass, données SIPRI en dollars 2014

Aux vues de ce qui précède est-il possible de décrypter les difficultés rencontrées par les pays émergents pour prendre part au développement de cette région convoité notamment avec le retour en puissance de l'hégémon américain en soutient du retrait relatif de ses alliés traditionnels européens au sahel (konrad Lorenz op.cit)

Aussi une série de plan ont été élaborés pour contrer cet engouement pour ces territoires, les reprendre en mains, les inclure dans une nouvelle dynamique de stabilité hégémonique par l'adoption de la doctrine du « smart power » .Laquelle « prône une transformation radicale des manières de penser et veut s'éloigner des questions militaires pures pour adopter une vision renouvelée, approfondie et élargie de la sécurité »[28] .

Il s'agit d'abord d'aider les armées locales à développer leurs capacités, mais aussi de disposer de troupes pré-positionnées notamment avec des bases à Djibouti (Camp Lemonnier 2500 hommes) dont c'est la seule base où une présence militaire américaine est affirmée, elle est moindre en Éthiopie, au Seychelles et au Niger. Mais surtout permet de disposer d'un certain nombre de mini-bases dites **« Lily-pads »** (Nénuphars) et favorise une tactique opérationnelle peu visible et qui ne suscite pas l'appréhension des pays qui les hébergent. Des forces qui sont censés de contribuer à la lutte contre le terrorisme, c'est le programme PREACT (partnership for regional East Africancounterterrorism).



Sources : voir Carte 1 et Keenan 2009b (PSI et TSCTI). Cartographie : Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest /OCDE 2005

[28] -buzanHugues et Meng Security étudies a Reader 2011

Programme USA pour le Sahel:

mise en œuvre de la smart power :

Depuis 2002: **Plan Sahel initiative** (Afrique de l'ouest, Mali, Tchad et Mauritanie) :--Trans-Sahara counterterrorismpartnerships en 2005. ----OperationEnduringFreedom (OEF Trans-Sahara)

- **Plan Sahel + l'Afrique** (Burkina-Faso, le Maroc, le Nigeria, le Sénégal, la Tunisie).**Programme Africain**
- **Internation military Education and Training :**

Le budget American pour l'action militaire en Afrique passe en 2008 à 33 million de dollar en 2012

Nouvelle doctrine américaine: Le "LeadingFromBehind"

Cette doctrine consiste à manœuvrer les opérations de stabilité hégémonique dans les coulisses. C'est-à-dire éviter les travers de l'unilatéralisme mais fabriquer, entre autre, avec la fin de la guerre froide, des coalitions d'État et les mettre en avant. Ce qui a été rendu possible par la prolifération étatique, et la confrontation des interdépendances de plus en plus grandes et de toutes natures, en faisant surgir des problèmes de sécurité, tels le trafic de drogue, la criminalité transfrontalière, le terrorisme islamique, le terrorisme cybernétique etc… Elle consiste à apparaitre comme une force d'appoint modeste sans impact sur la souveraineté du pays où elle est projetée telle une allégorie irrécusable sans effets secondaires et dégâts collatéraux. Une doctrine étiquetée : « **Light footprintoperations** » (empreintes légères). C'est une évolution radicale de la tactique américaine, elle évoque celle des contes d'Andersen notamment celui du petit chaperon rouge (approcher l'objectif en adoptant une forme rassurante pour mieux le subjuguer) ou encore s'inspirer des classiques chinois entre autre celles des 36 stratagèmes de Sun tzu, .

(Il faut aussi relever l'intelligence des instructions pour la diplomatie chinoise de Deng Xiaoping avec l'application de ses 24 règles pour avancer ses pions sûrement mais efficacement dans la discrétion pour ne pas éveiller l'attention et l'hostilité du challenger).

Un ensemble de doctrine qui actualise la tactique militaire et qui permet avec un minimum de ressource humaine(y compris l'utilisation de sociétés de sécurité privées) couplé a d'important moyens technologique maitrisé, de s'attacher une implication « soft »(et même susciter de l'amitié) d'un acteur à moindre cout notamment pour la lutte contre le terrorisme ,les maffias ou autres .Une stratégie qui explique en partie pourquoi ces mimi bases

militaires étrangères ne connaissent pratiquement pas de rejets notamment en Afrique et au Sahel en particulier. Une attitude qui tend aussi « à gagner les cœurs »

Cette stratégie dite du « smart power » a été validé par l'opinion publique américaine selon le «Chicago Council on Global Affairs » Edition 2012, Il s'agit surtout d'éviter de faire peur à tous, et risquer de se retrouver isolé sans grande marge de manœuvre.

Il faut bien comprendre que c'est la recherche insatiable de la sécurité par les puissances qui engendre le phénomène de la « stabilité hégémonique » laquelle révèle que les tensions, les conflits provoqués ou attisés visent en premier lieu d'avoir un accès prioritaire aux matières premières du globe, à profiter d'une main-d'œuvre bon marché et de trouver des débouchés pour leurs capitaux.

Ces tensions répondent donc d'abord à des intérêts stratégiques et derrières ces conflits, il y a une autre confrontation celle du système économique et social notamment celui porté par l'Amérique avec « The American way of life » ou la Chine avec le « le rêve d'une société harmonieuse »

Dans ce contexte, l'Algérie une nation prise en étau dans les turbulences de la mondialisation, doit vite se retrouver après celui de « l'indépendance » un « REVE ALGERIEN » peut être celui d'un « GRAND MAGHREB RETROUVE » et/OU d'une « OUMA AUTHENTIQUE », pour cimenter sa sécurité et sa souveraineté afin d'espérer rester dans l'histoire. Elle doit également veiller à ses propres frontières mais aussi et surtout, à ce que sa diplomatie notamment celle encours au sahel soit extrêmement réaliste, très documentée, active, qui tienne compte de tous les paramètres y compris géopolitiques, afin de pouvoir contourner les entités (même minimes) pouvant bousculer les éventuels équilibres ainsi que les bourrasques de la mondialisation. L'espoir subsiste puisque « l'Algérie conserve encore la capacité de refuser de faire,(le gendarme de la sous-région) capacité d'empêcher de faire,(initier une diplomatie volontaire et inclusive) c'est dire deux leviers important de la puissance, » selon Serge SUR[29] en dépit de sa vulnérabilité face a la volatilité des prix du pétrole dont elle reste dépendante. Il aussi prendre en

[29] - Serge SUR, DEFINISSANT LA PUISSANCE COMME « UNE CAPACITE DE FAIRE ;CAPACITE DE FAIRE FAIRE ;CAPACITE D'EMPECHER DE FAIRE ; CAPACITER DE REFUSER DE FAIRE »IN RELATIONS INTERNATIONALES EDITION MONCHRETIEN PARIS 2009 P229

122- « Graham Green :ou l'avocat du diable» in le monde diplomatique mai 1979 par Marie Françoise Allain

123-Youssef Girard historien de la colonisation in interntional solidatity movement 11 juillet 2011 INTERWIEU réalisée par Mohamed Soltani pour le quotidien arabophe El bilad

considération que la reconnaissance n'existe pas en politique à l'instar de Graham Green(122) mais par contre que le colonialisme à la mémoire longue et la rancune tenace comme le relève le chercheur Youssef Girard (123)

Nous nous essayerons, après avoir consacré notre attention d'abord sur un état des lieux, puis un essai sur les acteurs en présence et enfin dans une troisième et dernière partie à esquisser, dans une modeste tentative, une possible issue de dépassement de la situation au sahel pour que l'Algérie rester dans ce « Nouveau grand jeu » géopolitique comme l' enseigne Charles Greiling (op.cit) ou Zbignew Brezinski (le grand échiquier, paris, Bayard ,1997)),ou encore George Friedman(scénario pour le xxi siècle ,Edition Zdl-octobre2012)